Omar M. SALEM â€“ GWA Libye

Libye, dÃ©shÃ©ritÃ©e mais aussi tellement riche - La manne pÃ©troliÃ¨re et la dÃ©couverte d'importants gisements d'eau fossile dans le Sahara permettent de rÃ©pondre Ã une demande sans cesse grandissante. H2o-IRC mars 2005.

Libye, dÃ©shÃ©ritÃ©e mais aussi tellement riche

l'interview de Omar M. SALEM

prÃ©sident de l'AutoritÃ© gÃ©nÃ©rale de l'eau - Libye

propos recueillis par Martine LE BEC

Sources Nouvelles, IRC - mars-avril 2005

H2o - mai 2005

Â

85 % des Libyens vivent aujourd'hui en ville... avec un niveau de vie quasiment Ã©quivalent Ã celui des Occidentaux. La manne pÃ©troliÃ¨re et la dÃ©couverte d'importants gisements d'eau fossile dans le Sahara permettent de rÃ©pondre Ã une demande sans cesse grandissante. La prÃ©occupation de l'eau reste nÃ©anmoins entiÃ¨re, avec aussi la volontÃ© d'aligner le pays sur les standards occidentaux en matiÃ¨re d'assainissement.

Dans quels termes se pose la question de l'eau en Libye ?

La Libye dÃ©pend Ã 98 % des eaux souterraines, non renouvelables pour une large part. Seuls quelques aquifÃ¨res du nord, oÃ¹ les prÃ©cipitations annuelles dÃ©passent les 300 mm reÃ§oivent une recharge. Afin de rÃ©pondre aux besoins d'une population en forte croissance (6 millions d'habitats dont 80 % concentrÃ©s sur la bande cÃ´tiÃ¨re), ces aquifÃ¨res ont Ã©tÃ© surexploitÃ©s ; leur qualitÃ© s'en trouve de fait sÃ©rieusement dÃ©tÃ©riorÃ©e. Cette situation justifie les importants transferts interbassins qui ont Ã©tÃ© mis Ã l'oeuvre depuis 1983. Le programme GMR (Great Man made River - en franÃ§ais, la Grande RiviÃ¨re Artificielle) couvre aujourd'hui plus de 50 % de nos besoins domestiques.

La Grande RiviÃ¨re Artificielle constitue le programme d'exploitation d'eaux fossiles le plus gigantesque jamais rÃ©alisÃ©. Pouvez-vous nous en rappeler les grandes lignes ?

Le projet de la Grande RiviÃ¨re Artificielle est parti de la dÃ©couverte d'importants gisements d'eau fossile saharienne. D'oÃ¹ l'idÃ©e, annoncÃ©e en 1983, de transfÃ©rer l'eau des rÃ©gions dÃ©sertes du Sahara vers les rÃ©gions peuplÃ©es du lit Le projet a Ã©tÃ© dÃ©fini sur 50 ans, et devra Ã terme permettre le transfert de plus 2,5 milliards de m3 par an. Lors de la premiÃ¨re phase, prÃ¨s de 2 000 kilomÃ¨tres de canalisations ont Ã©tÃ© posÃ©es, reliant les puits des champs de Sarir et de Tazerbo au rÃ©servoir d'Ajdabiya sur la cÃ´te ; ils approvisionnent la rÃ©gion de Benghazi et la rÃ©gion cÃ´tiÃ¨re jusqua Sirte. De nouveaux puits ont Ã©tÃ© mis en service dans la rÃ©gion de Sebha (Jabal Hasawna) ; ils alimentent une conduite en direction de Tripoli, approvisionnÃ©e depuis 1997. Aujourd'hui prÃ¨s de 1 million de m3 d'eau sont ainsi chaque jour transfÃ©rÃ©s. La troisiÃ¨me phase vient de raccorder les deux branches principales le long de la cÃ´te. Les autres phases seront de dÃ©velopper les captages plus au Sud (Koufra) et aussi aux points extrÃªmes Est (Jaghoub) et Ouest (GhadamÃ¨s) du pays.

Y a-t-il parallÃ¨lement des investissements rÃ©alisÃ©s vers d'autres sources d'approvisionnement telles le dessalement ?

Le dessalement fournit un peu plus de 20 millions de m3 d'eau potable par an. Mais d'importants investissements vont Ãªtre rÃ©alisÃ©s dans ce domaine afin de fournir, d'ici Ã 2010, un million de m3 par jour. Le programme a Ã©tÃ© placÃ© sous direction de la General Electricity Company of Libya (GECOL). ParallÃ¨lement des efforts devront Ãªtre faits en matiÃ¨re de recyclage des eaux usÃ©es.

Quel est aujourd'hui, en Libye,Â le taux de couverture en matiÃ¨re d'eau potable et d'assainissement ?

Entre 80 et 85 % pour l'eau potable et 48 % pour l'assainissement, ce qui correspond quasiment aux "standards" europÃ©ens... Le ComitÃ© populaire gÃ©nÃ©ral a aussi adoptÃ© un programme national pour l'eau et l'assainissement (Nation Program for Water and Waste Water) qui est entrÃ© en application en aoÃ»t dernier. Le programme, qui est assorti de 5 milliards de dinars (3,2 milliards d'euros), couvre la sÃ©curitÃ© des approvisionnements, l'assainissement (avec la mise en œuvre de nouvelles stations et l'extension des rÃ©seaux) ainsi que l'implantation d'unitÃ©s de dessalement tout le long du littoral. Il s'agit aussi d'homogÃ©nÃ©iser les services au niveau des diffÃ©rentes chabbiyat (provinces)

Les besoins en eau sont directement fonction du niveau de vie. En dÃ©pit des privations successives, la Libye dispose aujourd'hui du plus haut revenu par tÃªte de toute l'Afrique.Â Avec 7 000 dollars par an, le Libyen est deux fois plus riche qu'un Marocain ou un Tunisien, trois fois plus qu'un Ã‰gyptien ; et seulement deux fois moins qu'un habitant du BahreÃ¯n. Comment se traduit cette "aisance" en matiÃ¨re de consommation d'eau ?

Par une consommation excessive... 280 litres par habitant et par jour : ce qui dÃ©passe la consommation moyenne europÃ©enne. A Koufra, en plein dÃ©sert mais oÃ¹ la nappe affleure la surface du sol, la consommation s'Ã©tablit mÃªme entre 700 et 800 litres par jour : c'est deux fois plus qu'au Ã‰tats-Unis ! Nous avons encore de sÃ©rieux efforts Ã fournir en matiÃ¨re d'Ã©ducation. .